Document généré le 16 avr. 2024 12:32

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

RABASKA
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

BOIVIN, AURÉLIEN. *Contes, légendes et récits de l'île de Montréal. 1. Montréal : une ville à inventer*. Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, « Contes, légendes et récits du Québec et d'ailleurs », 2013, 818 p. ISBN 978-289583-270-6

Serge Gauthier

Volume 11, 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1018533ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1018533ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (imprimé)
1916-7350 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Gauthier, S. (2013). Compte rendu de [BOIVIN, AURÉLIEN. *Contes, légendes et récits de l'île de Montréal. 1. Montréal : une ville à inventer*. Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, « Contes, légendes et récits du Québec et d'ailleurs », 2013, 818 p. ISBN 978-289583-270-6]. *Rabaska*, *11*, 192–194. https://doi.org/10.7202/1018533ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

quartier habité. Au final, l'approche muséologique a été adoptée et la place Royale est présentée comme un lieu patrimonial vivant et animé par les gens qui y résident.

La présentation matérielle de l'étude est aérée et bonifiée de plusieurs photographies, dessins, illustrations et documents d'archives. Toutefois, parmi ces derniers, plusieurs sont difficiles à lire.

Au total, l'auteur a procédé à l'analyse de processus de patrimonialisation à travers les contextes, les idéologies et les discours. Toutefois, l'examen un peu rapide fait que la portée heuristique d'ensemble est peu élevée.

Diane Joly
Consultante en patrimoine, Montréal

Boivin, Aurélien. *Contes, légendes et récits de l'île de Montréal. 1. Montréal : une ville à inventer*. Notre-Dame-des-Neiges, Éditions Trois-Pistoles, « Contes, légendes et récits du Québec et d'ailleurs », 2013, 818 p. ISBN 978-289583-270-6.

Dans un court récit que j'ai publié en 2011 sous le titre *Bar Alouette. Une chasse-galerie à Montréal* (Éditions du Québécois, 2011), je m'interrogeais sur ce lien devenu un peu ténu entre la ville de Montréal et le reste du Québec francophone. Au fond, Aurélien Boivin garde en filigrane de son imposant recueil cette même réflexion en militant clairement pour un Montréal conservant sa source bien française. Néglige-t-il tout l'aspect anglophone de cette imposante métropole du Québec ? Sans doute, mais, puisque ce n'était pas là son projet, personne ne saurait lui en tenir rigueur.

Montréal, une ville sans traditions, sans héritage ? L'image pourrait bien porter de nos jours, mais elle est fausse. Aurélien Boivin le sait bien. Avant lui, il y a eu Pierre Perrault, le grand cinéaste québécois et aussi animateur de radio, qui a affirmé « *qu'autrefois Montréal était un village...* ». Il avait raison. Montréal a une mémoire. Aujourd'hui, elle se veut multiple et il faut gratter un peu et parfois beaucoup pour en retrouver la trace profonde. Aurélien Boivin a bien fait son travail : il nous livre un Montréal français et québécois toujours bien vivant.

Retenons toutefois que le recueil d'Aurélien Boivin ne cherche pas la tradition orale et s'intéresse plutôt aux textes littéraires sur Montréal. Il y en a tant et tant que son choix ne peut être que personnel, mais aussi savant puisque le professeur Boivin est assurément un érudit en ce domaine. Montréal serait-il un lieu où la trace folklorique s'est estompée ? Il ne faut pas le croire. Ce livre est un premier tome sur Montréal comme ville à inventer, il pourra

s'en trouver d'autres sur Montréal comme espace tant de fois recréé par le discours oral des uns et des autres. En tout cas, le projet en vaudrait la peine.

Après une introduction un peu touche-à-tout et peut-être pas assez fouillée sur le plan historique, Aurélien Boivin campe bien ses choix en expliquant chacune de ses sections. On ne peut qu'apprécier le cheminement scientifique ici effectué, où se retrouvent des textes oubliés bien plus que des textes très connus, nous amenant à des découvertes surprenantes. Le lecteur retournera avec plaisir vers cet ouvrage et inutile de tenter de le lire d'un seul coup, car, de prime abord, il paraît bien imposant. Il vaut mieux le laisser sur sa table de chevet et y revenir, un texte après l'autre, d'autant que ces petites merveilles sont plutôt courtes et il ne faut surtout pas en laisser une de côté.

Il y a d'abord des récits préliminaires où se retrouvent un étonnant texte d'Hubert Aquin et un autre très drôle de Carl Dubuc, mais aussi un texte assez hautain de Lise Bissonnette et un horrible écrit de Denise Bombardier qui raille la misère urbaine de Montréal. Sincèrement, ce texte est presque honteux. Il faut donc constater qu'il y a de la variété dans ce recueil et il est ainsi presque impossible d'apprécier également tous les choix retenus. La section sur les récits historiques et fondateurs n'est pas la plus facile à lire, car parfois reproduite dans un français ancien et aussi un peu engluée dans les images vieillottes d'un Montréal historique bien oublié. Une présentation plus précise des textes aurait été plus que nécessaire ici. Personnellement, je recommande le passage des lettres au cher fils d'Élizabeth Bégon qui constitue une pièce d'anthologie inoubliable. La section récits légendaires, contes populaires et contes de Noël ne manque pas d'attrait, mais convenons qu'elle ne peut être exhaustive. On reste un peu sur sa faim, mais au moins on sait qu'il y aura une suite. Les récits fantastiques, de science-fiction, d'anticipation et d'horreur vont bien à Montréal la mystérieuse, mais on n'a pas l'impression que le sujet méritait autant d'espace. Selon le goût du lecteur, les nouvelles humoristiques seront bien reçues ou tomberont à plat, mais voici au moins un ensemble de textes relativement oubliés que l'on se plaît à découvrir. Je retiens celui de Rodolphe Girard sur *Marie-Calumet* à Montréal qui est très amusant. Les nouvelles galantes et coquines semblent moins à leur place dans ce livre, de même que les textes de chansons qui, à mon humble avis, auraient pu ne pas être ajoutés au recueil. Une belle section iconographique complète cet ouvrage de luxe, magnifiquement réalisé par les Éditions Trois-Pistoles. Cette collection des *Contes, légendes et récits* est maintenant devenue essentielle pour la suite de l'héritage culturel des Québécois. Souhaitons qu'elle entre sans trop de difficultés dans nos établissements scolaires tout particulièrement.

Ville menacée dans son héritage, ville arrachée de force à un continent devenu anglophone après avoir été français, territoire incertain mais fonda-

mental, ballotée en attendant que le Québec se confirme comme État souverain, lieu d'effervescence, de contestations même durant le récent « printemps érable », ville soumise à tous les vents du changement, Montréal appartient à ce Québec français que nous aimons et qu'il faut préserver. Le recueil d'Aurélien Boivin est ainsi un instrument de défense et d'illustration. Il ne faut pas qu'il soit œuvre morte ou dépassée et ce livre doit servir de pierre d'angle d'un Montréal qui s'invente toujours en n'ayant pas encore dit son dernier mot en tant que ville française en terre d'Amérique.

Serge Gauthier
Centre de recherche sur l'histoire et le patrimoine de Charlevoix

---

Celton, Yann, *L'Église et les Bretons. De la Révolution au XXIe siècle*. Avec la collaboration de Marie-Thérèse Cloître, Louis Élégoët, Noël Hily, Martial Kerveillant, Laurent Laot, Alain Le Doaré, Fañch Morvannou, Roger Moullec et Yvon Tranvouez. Plomelin, Éditions Palantines, « Culture et patrimoine », 2008, 191 p. ISBN 978-2-911434-88-4.

Les lecteurs de *Rabaska* ne seront pas surpris de l'intérêt que nous continuons de porter à la Bretagne religieuse qui a tant donné au Québec et au Canada français des XIXe et XXe siècles. Ils se rappelleront que des chercheurs des deux côtés de l'Atlantique se sont réunis en 2011 dans le cadre de journées internationales d'étude, d'abord à l'Université Sainte-Anne de Pointe-de-l'Église, en Acadie de la Nouvelle-Écosse, puis à l'Université de Bretagne occidentale à Brest, pour échanger leurs points de vue sur « L'Apport des prêtres et religieux au patrimoine des minorités », propos que nous avons rapportés dans le volume 10 de l'année 2012. Parmi les collègues bretons qui participaient à ces échanges, il y avait Yann Celton et Yvon Tranvouez, respectivement auteur principal et préfacier de *L'Église et les Bretons. De la Révolution au XXIe siècle*.

Le livre de Yann Celton a l'éminente qualité de se présenter à tous comme un album ou un spicilège des faits et gestes de la communauté bretonne traditionnelle tout imprégnée d'un catholicisme qui a modelé et coloré sa culture, matérielle, visuelle, spirituelle bien sûr, ainsi que les activités de sa vie quotidienne : rituels, métiers, loisirs. Plus de 200 illustrations soutenues de copieuses légendes émaillent les six chapitres de l'ouvrage, entrecoupés encore de 25 hors-texte préparés par neuf collaborateurs. Page après page donc, aux détours des chemins de travers, grâce à la photographie d'amateurs prise depuis un siècle, le lecteur a l'agréable et curieux sentiment de découvrir des lieux et des situations appartenant à un passé encore proche que domi-